

L'opium, que nous conseillons comme calmant local du travail dentaire, ne doit pas être donné dès le début de la diarrhée, parce qu'il pourrait enrayeur, par son action constipante, l'action médicamenteuse que nous voulons produire, c'est-à-dire qu'il pourrait empêcher l'évacuation des matières infectieuses que nous devons expulser : ce n'est que plus tard que nous devons y avoir recours.

Le lait à la glace est préférable, et par très petite quantité ; la cuillère dans ce cas remplace avantageusement la bouteille : les vins légers sont souvent mieux tolérés que toute autre substance ; il faut y avoir recours. On aura aussi recours aux bains, bains de camomille à 28<sup>e</sup> R. Il ne faudra pas oublier que la médication contre-irritante est toute puissante chez les enfants, et contre le vomissement, il faudra l'employer ; le papier Rigollot est le plus facile d'administration.

Quand la diarrhée présente une forme stomacale, persistante, c'est-à-dire qu'il y a vomissement fréquent, la chlorodyne donne de merveilleux effets.—(A suivre.)

## REVUE TRIMESTRIELLE

DE

## THERAPEUTIQUE ET DE MATIERE MEDICALE,

par H. B. DESROSNIERS, M. D.,

professeur à l'Université Laval, (Montréal), médecin de l'hôpital Notre-Dame.

*Strophantus et strophantine.*—Traitement de la pleurésie par la caféine.—Encore l'antipyrine.—Traitement de la lithiase biliaire par l'huile d'olive.—Un nouvel analgésique : l'exalgine.—Dosage de la noix vomique.—Goudron et apomorphine.—Traitement des oxyures par l'huile de foie de morue.—La morphine dans le mal de Bright.—Les incompatibilités de la pepsine.—Le calomel comme diurétique.—L'anémone pulsatille.

**Strophantus et strophantine.**—La question de l'utilité thérapeutique du strophantus et de son mode d'action a occupé l'attention de l'Académie de médecine et de la Société de thérapeutique de Paris dans le cours des mois de novembre et décembre 1888 et janvier 1889. Tous les savants académiciens qui ont pris part à la discussion : MM. Germain Sée, DUJARDIN-BEAUMETZ, BUCQUOY, LABORDE, Constantin PAUL, se sont accordés à reconnaître au strophantus et à son principe actif une action puissamment tonique sur le cœur, ce qui fait de ce nouvel agent un auxiliaire de la digitale. Ils ont observé l'élévation de la pression artérielle et l'augmentation